

d'autres matières pour grandir et progager son espèce, il y a un abîme que l'imagination ne parvient pas à franchir. La chimie ne parvient pas à nous rendre compte de la formation du premier chou, parce que "on ne voit pas de nos jours" le passage de l'inorganique à l'organique; mais chacun croit que la transition eut lieu à un moment donné, reconnaissant ainsi que ce qui ne se produit pas de nos jours a eu lieu dans les temps passés. La vie spirituelle, comme la vie organique, s'accorde avec les lois naturelles. Derrière ces deux faits, il y a une puissance cachée. Ce qui chez-nous est une cessation absolue de la vie n'était peut-être chez Jésus qu'un sommeil passager.

II.

Quoiqu'il en soit, Jésus-Christ a ouvert une période nouvelle dans l'histoire de l'humanité. Et si l'on pouvait se passer de la résurrection pour expliquer la vie nouvelle qu'il a communiquée à l'Eglise et au monde, si sa résurrection n'était pas un fait historique, si les preuves n'en étaient pas suffisantes pour dissiper tous les doutes, il ne resterait pas moins vrai que le Jésus des Evangiles n'est pas un idéal moral inventé, mais réel. Comme les disciples n'auraient pas pu faire croire à la résurrection si elle n'avait pas eu lieu, ils auraient été, pour d'autres raisons incapables d'inventer la vie, les enseignements et les œuvres de Jésus. Quel artiste aurait trouvé dans son imagination le portrait du Jésus des Evangiles? Puis, le Christ des apôtres n'est pas le Messie que ses contemporains attendaient. Que le Très-Haut qui soumet tout à sa volonté que Celui dont personne n'osait prononcer le nom devienne un homme du peuple, qu'il prenne la forme de serviteur, c'est ce que les Juifs de son temps ne pouvaient se représenter et renversait leurs espérances. Non, le Messie si longtemps attendu et si ardemment désiré ne doit pas paraître dans un tel abaissement! Aurait-il pu accepter la mort ignominieuse de la croix!

Où, dites-moi, des pécheurs de la Galilée, ou même l'ancien élève de Gamaliel, ont-ils pris l'idéal de sainteté, de patience, d'humilité, de douceur, d'amour, qu'ils nous donnent. s'ils ne l'ont pas trouvé personnifié en Jésus-Christ. "Il serait